

Paysage «en boîte»

Le dessin assisté par ordinateur appliqué au paysagisme est encore peu répandu en Europe. A Lullier, c'est pourtant une salle comble et cosmopolite qui a suivi un séminaire organisé autour de ce thème



Jean-Michel Mascherpa et René Lecoustre devant un paysage qui n'a pas été conçu par l'ordinateur.



par

Alain Mermoud

«Aux Etats-Unis, depuis 1984, 45% des architectes-paysagistes sont équipés en logiciel de CAO/DAO*. On estime que dans deux ans ce chiffre aura doublé. Avec le temps de latence habituel, les professionnels européens commencent à s'équiper, d'où la nécessité que nous avons ressentie d'en parler sans attendre», devait déclarer Jean-Michel Mascherpa en guise d'introduction à ce séminaire qui s'est tenu au début de l'été.

C'est à l'architecte-paysagiste Philippe Minier qu'avait été confiée la tâche de mettre sur pied ce séminaire. Il s'est arrangé pour faire venir, d'Europe et des USA, des spécialistes chevronnés pour éclairer la lanterne de participants très exigeants.

Comme ce Fadi Ariss, architecte et responsable informatique du cabinet Perrault. Il participe à l'étude de la future Bibliothèque de France à Paris, un projet qui nécessite le traitement d'un volume considérable d'informations et la mise sur pied d'une organisation très complexe: 400 000 m² de surface de bâtiments, 10 000 plans d'ensemble ou de détails, une maquette électronique évolutive... l'informatique trouve là toute sa raison d'être. L'outil utilisé, puissant, souple, convivial, fonctionne grâce à deux logiciels interactifs, AutoCAD (dessin en 2 dimensions) et Arc+(3D).

Croissance modélisée

René Lecoustre, responsable au Centre de recherches agronomiques de Montpellier, est venu montrer des applications utilisables en paysagisme. Fondées sur de patientes observations et de nombreux relevés, elles consistent en la modélisation de la croissance d'une vingtaine de

plantes. Transposées dans des programmes utilisables par des paysagistes, elles permettent de simuler le développement des espèces considérées, de le rendre visible à divers stades, d'en saisir tout l'impact.

Mark Lindhult, président de l'ASLA (société américaine des architectes-paysagistes), a donné des exemples d'utilisation dans diverses agences américaines. L'usage de la CAO/DAO n'est pas encore si répandu, malgré la récente amélioration des logiciels et les nombreuses possibilités qu'ils offrent, surtout dans la visualisation et la présentation des projets. Il estime que pour faire de l'ordinateur un outil vraiment adapté au «design», il faudra développer des programmes de dessin plus direct.

Enseignement et formation continue

L'architecte-paysagiste de Genève Charles Gillig a exposé sa propre expérience.

Utilisant l'ordinateur pour concevoir et dessiner ses projets, il estime que si les avantages techniques sont nombreux, l'investissement élevé et la modification des habitudes de travail peuvent présenter des inconvénients. Mais il serait dommage de passer à côté des immenses possibilités offertes par l'informatique. «Il est à souhaiter que les écoles dispensent le plus rapidement possible un enseignement adapté à ces techniques nouvelles», a-t-il ajouté.

Vœu qui allait tout à fait dans le sens du séminaire. Pour preuve, une seconde intervention de Lindhult, qui a évoqué l'enseignement prodigué aux étudiants américains, notamment «l'analyse de site». Il a montré la grande quantité d'informations que peut receler une carte de géographie sur ordinateur, dont la visualisation développe le sens de l'espace des étudiants.

Enfin, Mascherpa a conclu la partie théorique en annonçant la mise en place d'occa-

sions de rencontres entre professionnels du paysagisme et de l'informatique. Il a affirmé sa volonté de faire de la formation sans attendre: dès l'année prochaine, Lullier offrira à ses élèves un atelier de micro-informatique CAO/DAO, et des possibilités de formation continue aux professionnels.

Après le séminaire, les participants ont pu jouer avec

certains programmes sur des machines mises à disposition dans ce dessein. Voici ce que j'ai retiré de l'expérience: l'art de la simulation est sur rails. Apprenons à l'utiliser pour donner plus de corps à nos rêves et visions...

A. M.

* CAO/DAO: = respectivement conception et dessin assistés par ordinateur.

TOURNONS LA PAGE Voyage en Haïti

Professeur de sociologie à l'Université de Porto Rico de «Voyage en Haïti - Sur la Piste du Zombi», Roland Wingfield rêvait de pays exotiques dès son enfance passée à A 19 ans, il séjourne en Chine comme rédacteur du «J. US Marines». Etudiant à l'Université Columbia de New York, il obtiendra ensuite son doctorat à l'Université de la Louisiane où il défendait une thèse sur Haïti, pays où il mena des recherches plus de dix ans.

Roland Wingfield a également enseigné en Tunisie et que, donné des conférences et visité de nombreux pays. Il a écrit de nombreux livres sur la toxicomanie et santé mentale - il a publié divers monographies sur ces sujets.

Il partage actuellement ses activités entre la Suisse et la France. — (sr)

Roland Wingfield: «Voyage en Haïti», 272 pages, broché, à 12 francs. Collection Visages sans Frontières. Fr. 39 24 Heures, Lausanne.

Avenir en bleu

Les microscopiques algues bleues, à la fois plantes et bactéries, sont l'une des toutes premières formes de vie à être apparues sur notre planète, il y a de cela au bas mot 3,5 milliards d'années. A l'époque, l'atmosphère terrestre était un mélange de gaz irrespirables: méthane, hydrogène sulfuré, et j'en passe. Or les algues bleues contiennent de la chlorophylle a.

Elle a formé le monde stérile que nous connaissons aujourd'hui. Elle a permis à la vie de continuer son bonhomme, absorbant gaz et déchets azotés pour produire de l'oxygène. Et tout cela grâce à elle. Elle sera la dernière à disparaître lorsque nous aurons atteint son terme.

Il existe quelque 15



Quand l'écran inspire les paysagistes.

Photos Alain Mermoud